

«Bienvenue chez moi»
Chaque semaine,
une personnalité nous
reçoit pour parler
courses, cuisine
et ménage.

Rencontre

C'est à Yverdon-les-Bains que nous avons rendez-vous avec Yasmine Vanderauwera, une trentenaire pétillante. La dessinatrice, tout sourire, nous ouvre les portes de l'appartement qu'elle partage avec son compagnon et Blanche, leur fille de 22 mois. Dans la cuisine, quelques jouets témoignent de la présence de cette dernière. «Mon compagnon est polygraphe. Il travaille à Genève où il reste une partie de la semaine. Ce n'est pas le même domaine, mais il partage mes hauts et mes bas. Il lui arrive de m'aider pour la définition d'image, pour que le trait soit plus parfait ou que l'aspect général du livre soit plus pro.»

Cuisine

«La cuisine, c'est plusieurs fois par jour avec un bébé. Le soir, c'est plutôt moi. Quand nous avons des invités, nous nous y mettons souvent à deux.» Des recettes ramenées de Belgique? Je viens de faire des spéculos. Ma maman fait un superbe waterzoï. J'ai déjà essayé sa recette, mais je n'arrive pas à la hauteur. Je suis chaque fois déçue...» Du Japon, elle a gardé un goût certain pour les sushis. «J'aime bien avoir plein de petites choses à picorer: des dips, des verrines, du guacamole, du tzatziki. Sinon, je suis devenue bien Suisse. J'aime la fondue, la raclette, les pâtes au gorgonzola. Le fromage chaud m'a fort manqué en Chine.»

Portrait

Parcours. Yasmine Vanderauwera est née le 10 janvier 1979 à Bruxelles. Elle a fait une formation de styliste à la Haute Ecole d'arts appliqués de Genève.

Mode. «J'ai dirigé pendant près de deux ans le Musée suisse de la mode à Yverdon-les-Bains. On a fait une exposition entièrement dédiée aux patrons et à la coupe dans le vêtement.»



«Mine Vander me ressemble. C'est un peu moi»

«Ma famille me reconnecte à la réalité.»

Yasmine Vanderauwera

Mère, elle n'a plus peur

Elle a quitté le monde de la mode pour celui de l'illustration. Rencontre avec une jeune femme qui partage son temps entre sa fille Blanche et ses personnages sur papier.

TEXTE ANNE-MARIE CUTTAT, PHOTOS CHARLY RAPPO/ARKIVE.CH



Elle apprécie particulièrement les livres illustrés et les BD.

Extrême-Orient

A 26 ans, fraîchement diplômée designer/styliste, elle prend la direction de la Chine. «Je suis partie travailler à Guangzhou (ndlr: Canton) pour une entreprise londonienne. Les designers européens vont là-bas pour être proches des usines.» Durant dix-huit mois, elle s'occupe de chaussures. «Là-bas, les rythmes sont fous. Il m'est arrivé de donner un dessin le matin et de voir le chef de l'usine arriver l'après-midi avec le prototype.» Elle quitte la Chine pour le Japon où elle est repérée par le couturier Issae Miyake. «Je pensais m'établir là-bas quand, entre Paris et le Japon, j'ai rencontré l'homme de ma vie. Ce qui fait que je suis revenue ici. C'est un bon choix.»



Mine Vander, son héroïne à la chevelure indomptable.

«Se balader avec une poussette est aussi du sport»

Enfance

«Je suis née à Bruxelles. Mon père est architecte. Dans les années 1990, il a répondu à une proposition venant de Suisse. A 10 ans, j'ai passé de la capitale belge à Yverdon-les-Bains.» Une transition plutôt en douceur. «Je n'ai pas eu de choc et on retourne souvent à Bruxelles où l'on a de la famille.» Avec son frère Dimitri, Yasmine Vanderauwera a passé une enfance heureuse. «Nos parents nous ont appris à être curieux, à nous intéresser aux gens et aux choses à tester, à ne pas avoir peur. Des valeurs que je trouve plutôt saines et qui nous donnent davantage de confiance en nous.»

Fille. «Ma fille a 22 mois. Elle marche, elle court, elle parle. Il paraît qu'à 2 ans, ce ne sont plus des bébés.»

Loisirs. «Mes loisirs sont quasiment toujours liés à l'art. C'est souvent des performances en live, soit des performances de dessin, soit du théâtre d'improvisation.»

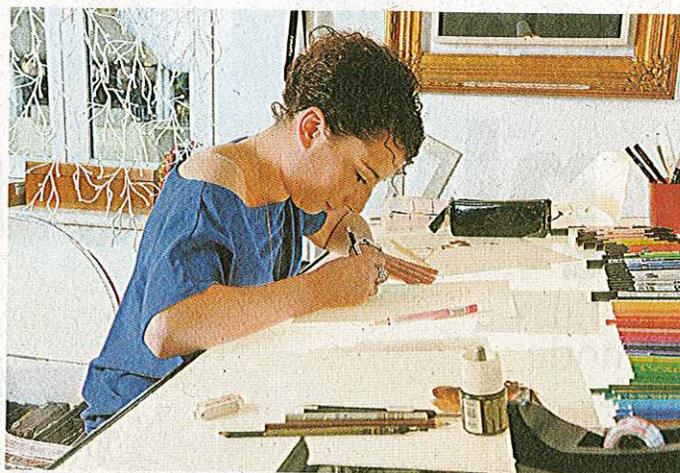
Voyages. «On a fait un road-trip au Maroc avec un copain, en traversant toute l'Espagne dans une vieille Mercedes. Maintenant, c'est plutôt des sauts de puce.»

Chichounette. C'est le nom de son autre héroïne, haute comme trois pommes, qui fait les délices des grands et petits lecteurs de «Babymag».

Sport. «Je ne fais jamais de sport car je n'ai pas le temps. Se balader en famille avec une poussette est aussi une sorte de sport.»

Courses

Yasmine Vanderauwera n'achète pas les aliments tout prêts, sauf les compotes de pommes et les jus de fruits. «Je ne m'amuse pas à presser des oranges ou d'autres fruits. Pour les fruits et les légumes, j'achète plutôt du bio. J'essaie aussi de m'en tenir aux produits de saison, mais mes envies ne sont pas toujours compatibles. On ne fait pas de grands achats car on ne sait jamais si on va manger à la maison, au restaurant ou encore chez des amis. J'écoute beaucoup mes envies quand je fais les courses.» Elle apprécie aussi le marché. «On va ensemble au marché. Si je suis trop fatiguée ou que je dois travailler, mon compagnon s'y rend avec notre fille. C'est leur sortie matinale.»



Feutres et crayons de toutes les couleurs.

«Mes envies ne sont pas toujours compatibles avec les produits de saison»

Maman

Devenir maman est une expérience qui a changé sa vie. «Avant, j'avais des doutes, je me demandais si j'étais sur la bonne voie. Maintenant, il n'y a plus grand-chose qui m'inquiète. Je ressens nettement moins tout ce qui pouvait générer des stress liés au travail. Je fais de nouvelles choses car je n'ai plus peur. On devient un peu une

superwoman avec la maternité. n'imaginai pas que j'avais toutes ces ressources.» Et le papa, un superman? «Mon compagnon s'occupe de notre fille le week-end et les jours où il travaille depuis maison. La tâche est vraiment partagée. Ça fonctionne bien, mais il ne faudrait pas en avoir cinq. Ça deviendrait compliqué.»

Grâce à Internet, elle a pu choisir de s'établir dans le Nord vaudois.



Le petit fourneau et les légumes en mousse appartiennent au monde de Blanche.

Actualité

Pour marquer le troisième anniversaire de son blog illustré (www.minevander.com), les Editions Slatkine ont publié «Mine Vander ne fait pas son âge», le quotidien de son héroïne à la maladresse attachante. «Mine Vander, c'est Yasmine Vanderauwera en un peu plus petite, un



concentré de ma génération de trentenaires. Elle a hérité de ma chevelure indomptable, d'un petit bout de mon nom et surtout de tout mon amour.» Avec son héroïne, l'illustratrice a déjà parcouru de nombreux salons internationaux.

Toutes les rencontres de cette série sur

www.cooperation-online.ch/bienvenue